

Notre-Dame de la Salette

Accueil et Messe du soir

Samedi 13 septembre 2014

Vous le savez sans doute, je suis venu ici, dans ces montagnes des Alpes, avec le Père Emmanuel, le Père Jean et les ermites de Montmorin cinquante ou soixante fois. Nos ermitages sont de l'autre côté de la montagne.

Et aujourd'hui à l'heure qu'il est, à quelques minutes près, j'ai été ordonné prêtre. C'est maintenant le vingt-huitième anniversaire. Je suis un jeune prêtre, normalement les prêtres qui ont mon âge ont quarante ans de sacerdoce.

Nous allons célébrer la Messe ensemble à Notre-Dame de La Salette, c'est magnifique. Ce petit oratoire sera pour nous de temps en temps. L'adoration est à peu près à dix mètres plus loin : il y a une petite chapelle toute flambante avec l'adoration permanente. Pour ce qui est de dormir et de manger, c'est donc en bas. Et pour ce qui est du moment où nous pourrions faire une petite méditation, ce sera au troisième étage, vous verrez il y a une pièce qui est pour nous tout seuls, nous pourrions prendre position là.

En fait, nous n'allons pas avoir beaucoup de temps, parce qu'à La Salette nous ne pouvons pas faire autrement que d'aller au lieu de l'apparition. C'est dimanche demain, donc nous allons assister à la Messe solennelle dans la basilique avec les autres. Nous allons courir un petit peu dans la montagne.

Mon ambition aurait été de faire le Chemin de Croix d'en bas, du village de La Salette, d'où nous montons pendant quatre kilomètres le grand Chemin de Croix de La Salette. Le Père Emmanuel et son père montaient à genoux les quatre kilomètres une fois par an. Nous, nous sommes fatigués, nous nous contenterons de faire le Chemin de Croix de cent cinquante mètres, nous serons déjà très fatigués au bout de cent cinquante mètres. Nous ne sommes pas la même génération que ces soldats vaillants qui à l'âge de quatre-vingts ans faisaient le Chemin de Croix de quatre kilomètres à genoux. C'est très agréable d'ailleurs, un jour il faudra revenir pour faire le Chemin de Croix depuis le village de La Salette. Nous l'avons déjà fait.

C'est la première fois que je viens ici depuis des années. Nous pouvons dire que Notre-Dame de la Salette est Notre-Dame de l'Apocalypse, la Vierge de l'Apocalypse. Elle apparaît dans ce lieu un peu apocalyptique avec de grandes chaînes, des chaînes énormes, et des petites chaînes. Les petites chaînes c'est pour enchaîner l'Anti-Christ, et les grandes chaînes c'est pour enchaîner Satan. C'est la grande préoccupation, c'est notre préoccupation à nous, c'est la préoccupation de la petite Vierge Marie, de la bienheureuse Vierge Marie, de la glorieuse Vierge Marie, de la Femme de l'Apocalypse, de la Femme de Nazareth : sa grande préoccupation est d'enchaîner Satan et d'écarter les Anti-Christ.

Elle a tellement écarté les Anti-Christ que l'Ange Gabriel est apparu. Qu'a-t-Elle fait, n'est-ce pas, pendant quatorze ans, les quatorze ans du Chemin de Croix de Marie de sa Conception jusqu'à la Visitation ? Le Chemin de Croix de Marie aboutit à ce fait qu'Elle a écarté tous les

Anti-Christ de tous les temps et Satan autour d'Elle et autour de tous ceux qui seraient en Elle.

Sa seule préoccupation était que partout il n'y ait aucune place qui ne soit réservée qu'au Christ, et donc tous les Anti-Christ sont écartés, Satan est écarté. Il est beau de savoir que c'était sa seule préoccupation. Notre-Dame de la Salette est la Vierge qui vient très vite à bout des racines des causes du mal. Donc dans notre bouche il n'y a plus aucun mal, nous ne jugeons plus notre prochain.

Jésus, Lui, est venu juger le péché, l'Anti-Christ et Satan : « Je suis venu pour un triple jugement : pour juger le péché, pour juger le monde, l'Anti-Christ et Satan ». C'est une très grande parole de Jésus dans l'Évangile de saint Jean (16, 8-11). Il dit : « Je suis venu pour juger le péché, pour montrer que le péché c'est qu'ils ne croient pas ». Le fait de ne pas croire, c'est cela le péché.

Marie a cru dès le départ, dès le premier instant de sa conception. Neuf mois avant sa naissance Marie a cru, Elle a porté l'acte de foi à son état sublime de perfection neuf mois avant la naissance, ce qui prouve que nous pouvons avoir la foi même avant d'avoir un cerveau puisque Marie n'avait pas de cerveau neuf mois avant la naissance. Nous non plus nous n'avions pas de cerveau.

Le seul péché qui soit le nôtre, le seul jugement, c'est : « Tu n'as pas la foi ». Si tu n'as pas la foi, automatiquement tu vas juger ton prochain, tu vas dire : « Ah qu'est-ce que tu fais ? Ah pourquoi tu... ? »

Il n'y a pas de jugement pour ceux qui sont dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, et c'est pour cela que Dieu a institué une nature humaine que nous partageons avec Marie, que nous partageons avec Jésus, une nature humaine totalement immaculée. La nature humaine est une montagne, un sommet inatteignable d'immaculation face au monde de la création de l'univers. La nature humaine a cette caractéristique substantielle, c'est qu'elle est immaculée.

S'il y a quelque chose dans notre nature humaine qui est un petit peu perturbé, c'est à cause du jugement, c'est parce que le péché qui est en nous montre que nous sommes tombés du point de vue de la foi.

Mais si nous croyons, si nous adhérons, si notre nature humaine reste attachée à Dieu, reste attachée au Père, reste attachée au Verbe qui l'illumine, reste attachée au Saint-Esprit, reste attachée au monde de la vie éternelle, si nous croyons, si en croyant nous pénétrons, si nous pénétrons nous sommes imbibés, notre nature humaine est tout à fait elle-même, et ce qui fait la substance de la nature humaine, c'est qu'elle est immaculée.

Pour toute personne qui fait partie de la nature humaine, le poids, le centre de gravité de la nature humaine est l'Immaculée Conception et la nature humaine du Christ. La nature humaine qui est la nôtre a son centre de gravité, sa substance, sa sève, sa chambre intérieure, dans l'immaculation. La nature humaine est immaculée substantiellement. Si la nature humaine a des petites taches, c'est purement périphérique, c'est de la poussière, c'est extérieur, ce n'est rien.

De voir l'Immaculée, de voir Jésus, de voir la nature humaine intégrale dans l'au-delà de l'unité sponsale – ces trois visions que nous faisons en même temps – nous permet de rentrer

dans notre véritable nature, la grande philosophie, la découverte de notre nature, notre corps, notre lumière intérieure, notre conscience de foi qui est une foi divine, qui est une foi céleste, qui est une foi immaculée, qui est une foi invincible, qui est une foi universelle, qui est une foi qui nous fait rentrer immédiatement sans voile dans l'éternité dans l'instant présent. Cela appartient à la nature humaine, cela n'appartient pas à la nature angélique en soi, ni à la nature animale.

La nature angélique va participer à l'immaculation divine par la médiation de la nature humaine de Jésus, par la médiation de la nature humaine immaculée de Dieu, par la médiation de la matière vivante qui est une puissance sans limite d'immaculation. Cette nature humaine est la nôtre, nous sommes aussi des êtres humains, nous avons une nature humaine.

Quand nous nous trouvons sur la Montagne de la Vierge, nous prenons conscience que sa seule préoccupation est de faire en sorte que dans la nature humaine entière, dans tous les temps, dans tout l'univers, et au-delà même de la vie, de la mort et du temps, toute la place soit donnée à Dieu, au Verbe de Dieu, à l'Esprit Saint et au Messie. Qu'il n'y ait rien d'autre. C'est pour cela qu'Elle écarte l'Anti-Christ, Elle a les chaînes. Elle est la Vierge de l'Apocalypse.

Cela a été sa seule préoccupation. A Notre-Dame de la Salette, il est beau de voir que la seule préoccupation de Marie, pour autant qu'elle ait eu une préoccupation qui lui soit personnelle, c'était cela. Cela appartient à la foi d'écarter Satan et de faire que la nature humaine reste elle-même. Un être humain qui n'a pas la foi n'est plus un être humain, il devient pire qu'une bête, il devient pire que Satan, qu'un ange déchu.

Notre nature est celle de Dieu. Dieu a pris chair et l'Immaculée Conception est notre nature humaine. Si nous voulons savoir ce que c'est que notre nature humaine, nous regardons Marie. Si nous voulons savoir ce que c'est que notre cœur, nous regardons le Cœur de Marie. Si nous voulons savoir ce que c'est que la vie contemplative, nous regardons la contemplation de Marie. Si nous voulons savoir ce que c'est que la gloire et l'accomplissement dans l'éternité de la nature humaine, nous regardons Jésus.

Les gens ne comprennent plus où est-ce qu'ils sont, pourquoi ? Parce que Jésus est venu pour un jugement, pour montrer où est le péché : « **Le péché, c'est qu'ils ne croient pas dans le Fils de l'Homme** » (Jean 16, 9). Il n'y a pas d'autre péché.

Je vous rappelle que quand vous assistez à la Messe anniversaire d'ordination d'un prêtre, vous recevez l'indulgence plénière, à condition de s'être confessé la semaine d'avant ou la semaine d'après. Quand vous assistez à une première Communion, quand un petit enfant fait sa première Communion : indulgence plénière. Quand vous assistez à la Messe anniversaire de l'ordination d'un prêtre : indulgence plénière. Je ne souhaite pas que nous mourions tous à la fin de la Messe, mais si nous mourons tous à la fin de la Messe, pas de purgatoire. C'est beau !

Nous avons beaucoup de travail. Aujourd'hui, nous fêtons saint Jean Chrysostome, c'est pour cela que je suis en habit glorieux. Je crois que les trois jours que nous allons passer ne seront pas comme d'habitude, c'est-à-dire que ce ne sera pas toute une ascension contemplative, méditative, pour rentrer dans le Monde Nouveau, parce que c'est un pèlerinage. Il y a un côté ascétique dans un pèlerinage. Un pèlerinage est toujours fatigant, donc si vous êtes fatigués,

c'est normal. Une session, ce n'est pas pareil, nous sommes toujours au même endroit, nous sommes en paix, tandis que dans un pèlerinage il faut toujours courir, aller là, aller là.

Pendant ces trois jours et demi, nous allons passer ici le plus gros du temps. Puis nous irons voir la Vierge à Notre-Dame du Laus. C'est une apparition de l'époque du roi Louis XIV. Et puis peut-être irons-nous voir Montmorin, vénérer la Santissima Bambina, nous recueillir sur la tombe du Père Emmanuel. Pendant ces trois jours nous ferons ce parcours, mais peu importe le parcours que nous faisons, ce n'est pas cela l'important pour nous : ce qui est important pour nous est le pèlerinage intérieur. La Jérusalem glorieuse veut inscrire à l'intérieur de nous une étape, le Ciel veut que nous avancions. Ce n'est pas possible que l'humanité n'avance pas. Et cela, ça dépend de nous. Nous ne pouvons pas nous retrouver comme cela entre nous et ne pas avancer. Il faut donc avancer en eau profonde. Nous ferons de notre mieux.

En ce moment, c'est le mois de septembre, c'est le mois de la Croix Glorieuse de Jésus, c'est le mois où le Signe du Fils de l'Homme se présente à nous, où Dieu attend de ceux qui Le reçoivent que le voile s'ouvre pour eux, que les portes de la Jérusalem d'en-haut s'ouvrent pour eux, qu'ils puissent voir le Fils de l'Homme venir sur les nuées du Ciel dès cette terre, qu'ils puissent le désirer ardemment, qu'ils puissent déjà pénétrer dans cette vision, qu'ils puissent déjà être les apôtres des derniers temps, si je puis dire, plus exactement les apôtres de l'ouverture des temps, les apôtres de l'Immaculée Conception, les apôtres de l'innocence divine béatifiante primordiale et les apôtres de l'innocence béatifiante glorieuse finale, celle qui doit voir le voile s'ouvrir sur les Processions incréées de Dieu.

Pour cela, il faut que l'Eglise, que la barque de Pierre, que la nature humaine c'est-à-dire le Cœur de Marie au milieu de ce monde, coure, avance, se réfugie et inonde de sa présence toute la Jérusalem glorieuse à partir de la foi de la terre. Des portes doivent s'ouvrir. Il ne s'agit pas seulement d'être fidèles, mais des portes doivent s'ouvrir. La foi nous fait pénétrer dans les profondeurs mais du coup elle ouvre aussi les portes vers le sublime, vers l'accomplissement, et c'est la rencontre de l'accomplissement et du sublime de l'innocence béatifiante qui fait notre vie et qui fait que la nature humaine avance.

Le mois de septembre est le mois de la Croix Glorieuse, c'est-à-dire le mois où toute l'Eglise aspire à voir le Ciel s'ouvrir et le Signe du Fils de l'Homme apparaître : la Parousie. Il faut avancer et qu'il n'y ait plus que la Parousie. Il faut que l'Eglise rentre dans cette Messe, dans cette Mission invisible des Personnes divines qui fait qu'il n'y a plus que la Parousie pour nous dans la foi. A ce moment-là il y a quelque chose de Notre-Dame de la Salette qui va pouvoir s'épanouir dans le monde entier dans notre cœur. Vivre de la Parousie, c'est le mois de septembre.

Les juifs depuis trois mille trois cents ans vénèrent dans ces jours-ci le Hoshana Rabba, la grande fête du Pardon. C'est la fête de Soukkot, la fête des Tentés. Nous sommes sortis de chez nous, nous sommes en pèlerinage, nous courons en dehors de la maison, nous prions, nous supplions, nous nous rendons purs pour le dernier jour, pour le sceau final du temps. C'est la liturgie d'Israël qui veut que depuis trois mille trois cents ans ils vénèrent dans les jours d'aujourd'hui la fête de Soukkot et surtout le Hoshana Rabba que nous fêterons plutôt après-demain, l'ouverture des temps.

Toute la splendeur des trois mille trois cents ans de la foi d'Israël va se retrouver dans l'ouverture des temps. C'est la spiration de toutes les liturgies d'Israël, de toutes les prières

d'Israël. Il y a un moment où les prières d'Israël rejoignent dans le Cœur de Marie les prières de l'Israël véritable de Dieu et des saints, du Christ et de l'Eglise. Il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur. La sainteté messianique et la sainteté de l'Agneau vont réussir une rencontre prodigieuse et se conjoindre dans l'au-delà de l'unité des deux pour l'ouverture des temps. La rencontre avec l'accomplissement de toute la vocation de la sainteté messianique de Dieu sur la terre, c'est Israël. Elle se rencontre avec l'offrande immaculée de l'ouverture des temps et de la Jérusalem glorieuse dans la venue du Fils de l'Homme.

Nous en parlerons, si vous voulez, nous allons essayer de scruter, de pénétrer dans ce Sanctuaire-là pendant trois jours. Nous n'aurons pas beaucoup de temps mais nous allons le vivre, si vous voulez bien, le plus intérieurement possible, dans un pèlerinage intérieur, le pèlerinage des enfants d'Abraham, des enfants de la foi, des enfants d'Isaac, des enfants de Moïse, des enfants de Yeshouah, des enfants des saints et des prophètes qui ont toujours mis l'amour du Messie et de Dieu avant toute chose. Nous allons mettre cela dans notre cœur pendant ces trois jours. J'aimerais beaucoup en tout cas que ce soit cela.

Ce qui s'est passé, c'est que notre nature humaine a été brisée dès le départ avec nos premiers parents, notre nature humaine a perdu la splendeur immaculée, envahissante et accomplie de la foi, il y a quelque chose qui s'est abîmé en nous, alors Jésus est venu et Il a créé un nouvel habit, une nouvelle tunique, un nouveau manteau tout immaculé, tout divin, tout glorieux, tout surnaturel pour remplacer le manteau immaculé de l'innocence originelle.

Mais voilà : le peuple de Dieu a déchiré le rideau du Temple du Corps du Verbe de Dieu, nous avons déchiré le rideau du Temple. Ce deuxième désastre est terrible, alors Jésus étant déchiré nous a donné Marie, Il nous a donné l'Eglise, Il nous a donné les sacrements. Dire qu'Il nous a donné Marie, l'Eglise et les sacrements, cela veut dire la même chose. Il nous a redonné une nouvelle nature, une nouvelle virginité surnaturelle. Depuis deux mille ans c'est comme cela.

Cette nature humaine dont le centre de gravité est immaculé, marial, sacramental et saint, aboutit à ces jours que nous vivons : puisque nous ne pouvons pas aller plus loin pour détruire la nature humaine en Dieu, Satan et l'Anti-Christ ont décidé de pénétrer au-delà du Sanctuaire du temple de la nature humaine, ils ont décidé de pénétrer au-delà de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et au-delà de l'Immaculée Conception dans le Temple qui leur est réservé.

Qui peut pénétrer dans le lieu d'où le Père et l'Esprit Saint ont créé l'Immaculée Conception, ont créé l'Union Hypostatique déchirée de Jésus ? Personne ne peut rentrer dans ce Sanctuaire. Et pourtant le Démon a décidé d'y rentrer. C'est au bout de deux mille ans de prière chrétienne que nous arrivons à cette déchirure du Temple nouveau. Le voile se déchire.

Comme le voile se déchire sur ce qu'il y a de plus inatteignable sauf par les sources éternelles de l'Eucharistie, alors à ce moment-là nous avons abouti à une situation limite de fragilité dans notre nature humaine où la foi a disparu de ce monde, la charité s'est refroidie, nous ne cessons de nous juger les uns les autres, tous nos mouvements intérieurs sont des mouvements en dehors de la foi. Le Sanctuaire est dévasté. Cela est vrai aussi bien pour Adam que pour Judas et les fils d'Israël du Sanhédrin, que pour l'Eglise catholique d'aujourd'hui. L'Eglise catholique d'aujourd'hui se trouve là, immobile, glacée si je puis dire.

Mais ce Sanctuaire où Dieu crée l'Immaculée Conception et le Verbe de Dieu dans Sa nature humaine, en Son Union Hypostatique déchirée, et l'illumination de tout être au moment et à

l'instant même où il vient dans ce monde, comme c'est ce voile-là qui est déchiré, ce Temple-là dans lequel ils cherchent à pénétrer, l'Eucharistie cherche à y pénétrer aussi, mais elle n'y pénétrera pas sans y faire pénétrer aussi tous les enfants du monde.

Par cette ouverture eucharistique mariale et parousiaque d'Apocalypse, par cette grâce-là, tous les enfants d'Israël pourront pénétrer avec nous dans le mystère eucharistique pour l'ouverture des temps et ils donneront à l'ouverture des temps une force messianique que nous ne pouvons pas donner seuls, parce ce sont les racines de Dieu dans la terre qui peuvent surgir désormais dans l'Eucharistie. Dieu a donné cette vocation à Israël, Il l'a donnée aussi à ceux qui font partie du véritable Israël de Dieu, mais ils ne feront pas l'un sans l'autre.

C'est pour cela que nous célébrons la Messe de 18 heures. Nous célébrons cette Messe pour pouvoir inviter – et nous le ferons à chaque fois d'une manière de plus en plus précise, avec un pèlerinage intérieur de plus en plus lumineux, dans une clarté parfaite – ces trois mille trois cents ans de grâces messianiques et tous ceux qui les ont portées, et surtout ceux qui les ont portées depuis deux mille ans sans avoir reçu le baptême eucharistique.

Nous allons les convoquer et nous allons ouvrir les portes pour qu'ils puissent entourer l'autel sept fois dans le Nom d'Elohim, dans le Nom de Yeshouah Ha Mashiah, de manière qu'ils puissent être réveillés, si je puis dire, à la nouvelle naissance de la Parousie, et qu'ils puissent jouer leur rôle pour le cri de l'Eglise qui doit ouvrir les temps.

Apparemment, cette grâce du cri de l'Eglise pour ouvrir tous les temps n'est pas donnée au Saint-Père. Nous en reparlerons, parce que tout cela est marqué dans l'Ecriture. Il ne faut pas que cette grâce soit donnée au Saint-Père, au successeur de Pierre et au pape. Elle est donnée à travers le pape et par la médiation du pouvoir des clés du Saint-Père, mais ce cri est le cri du Nouvel Israël de l'Apocalypse de Dieu.

C'est cela que je voudrais que nous comprenions intérieurement. La puissance du prophète Elie revient eucharistiquement dans le baptême de la Parousie. Il faut absolument que notre foi restitue notre nature humaine dans sa puissance d'humilité, sa puissance contemplative d'innocence parfaite. Nous sommes les portes de la félicité éternelle de Dieu dans le Saint des Saints de la terre. Tout le reste n'a pas grande importance.

Alors, si vous voulez bien, puisque j'en ai fini pour l'introduction, nous allons demander à Jésus de nous aider. Nous ne pouvons pas être mieux qu'à La Salette pour l'ouverture du Ciel et pour qu'il y ait un Ciel nouveau dans notre foi.

Si vous voulez bien, à chaque Messe que nous célébrerons, nous commencerons toujours par le Credo, sauf le dimanche, et en disant le Credo nous allons convoquer les – environ – deux cents millions de juifs qui sont morts sans baptême depuis deux mille ans et qui attendent la convocation de l'Eglise sur l'autel de Marie. Nous ne serons sans doute pas les premiers mais nous ferons partie de ceux qui les convoquent réellement, intérieurement, lumineusement et personnellement sur l'autel eucharistique des parfums de la sponsalité de la Parousie.

Nous dirons : « Vous êtes les fils d'Abraham, de Moïse et de David, vous n'avez pas été baptisés depuis deux mille ans mais vous attendez parce que vous avez été mis de côté pour que votre vocation, votre mission puisse s'accomplir avec la patience des temps. Votre heure est venue aujourd'hui, la patience des temps prend fin, nous vous revêtons de la robe d'innocence, et de la robe messianique, et de la robe de l'Agneau de Dieu, du Verbe de Dieu,

pour que vous puissiez être admis avec nous à l'Autel du Sacrifice divin et de l'Immolation qui ouvre toutes les portes de la Jérusalem glorieuse et qui va permettre au Pain du Père de faire apparaître le Fils de l'Homme venir sur les nuées pour anéantir le monde, le temps, l'Anti-Christ et Lucifer. Nous vous convoquons. »

Ecclesia, l'Eglise, cela veut dire : « Je crie », un cri qui sort, « ex », « je crie en dehors pour appeler ». L'Eglise est une convocation, une grande voix – vocation, cela vient du latin vox, vocis – une grande voix qui crie pour que tous ensemble en commun nous soyons là. Les catholiques sont ceux qui convoquent ceux qui ne sont pas catholiques et qui deviennent les enfants vivants de l'Eglise de la Jérusalem glorieuse dès cette terre.

Nous dirons donc le Credo parce que l'heure est arrivée. Nous essayerons de comprendre de mieux en mieux comment nous pouvons le faire, comment nous pouvons pénétrer dans cette mission invisible des Personnes divines dans notre âme par la foi pour atteindre chaque âme juive messianique qui n'a pas reçu le baptême depuis deux mille ans pour qu'elle puisse recevoir la nouvelle naissance et qu'elle puisse enfin rentrer dans la vocation d'Israël.

Nous verrons cela, si vous voulez bien, dans l'Ecriture, dans l'Epître aux Romains, dans l'Apocalypse. Nous n'aurons pas le temps ? Ce n'est pas grave, nous savons que c'est vrai, c'est la Révélation, c'est la pensée de l'Eglise qu'ils vont être réintégrés dans l'ouverture des temps et la Croix Glorieuse, et que s'ils ont été mis de côté c'est pour leur réintégration, et que leur mise de côté a été une gloire pour le Christ dans les sacrements.

Quels ne seront pas les effets divins extraordinaires de leur réintégration ? Cette réintégration passe au travers de la foi infaillible du Saint-Père, de Marie et du fruit des sacrements.

Il va donc falloir que nous rentrions dans cette mission, c'est une mission essentielle pour le Monde Nouveau, avec Elie le prophète.

*Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font
Pitié mon Père pour ce scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan
Pitié mon Père pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie
Pitié mon Père pour ceux qui viennent s'en repentir dans Ta Croix Glorieuse,
qu'ils y trouvent la paix et la joie en Dieu leur Sauveur
Pitié mon Père pour que Ton Royaume arrive, sauve-les, il en est encore temps
Car le temps est proche, l'heure est arrivée et voici que Je viens*

Vous tous enfants d'Israël qui avaient été créés par Dieu dans le Sang de l'Agneau répandu chaque année pour le pardon des péchés du monde, nous vous convoquons pour que vous puissiez pénétrer et nous déchirons le voile qui vous sépare de l'Autel de l'Eglise tout entière, de la Jérusalem spirituelle, pour l'ouverture des portes de la Jérusalem d'en-haut.

Que la Lumière surnaturelle de la foi vous fasse naître de nouveau et vous unisse à l'Offrande que nous faisons avec vous du Mystère de Dieu et de la Venue du Fils de l'Homme.